



NIVEAU 3 SUR 3

Approfondi

Justifier, corriger, comparer, écrire : la phrase complexe sans aide.

Sans aucune aide · 55 minutes · sur 20

La phrase complexe — coordination et subordination

Corrigé du contrôle **niveau 3 · Approfondi**, avec le barème au point près.

📖 RAPPEL

La règle du cours que l'exercice met à l'épreuve, en tête de chaque exercice.

✓ RÉPONSE

Dans le cadre bordé : ce qui rapporte les points.

→ POURQUOI

Sous chaque réponse : la raison, pour comprendre et non recopier.

1

Justifier une analyse

Ⓢ Justifier une analyse

⌚ 10 min

4 pts

RAPPEL DE COURS



Seuls les verbes conjugués forment des propositions. Les conjonctions de coordination laissent les propositions à égalité, les mots subordonnants en rendent une dépendante. Le mode d'une complétive se lit sur le verbe introducteur, et le pronom relatif sur la construction du verbe de la relative.

- a Un élève affirme : « La phrase *Pour ne pas se perdre en forêt, il faut savoir lire une carte* est complexe, puisqu'elle contient quatre verbes. » A-t-il raison ? Justifie.

1 pt

✓ **Non. La phrase contient bien quatre verbes, mais un seul est conjugué : *faut*. *Perdre, savoir et lire* sont des infinitifs. Elle ne compte qu'une proposition : c'est une phrase simple.**

→ **Pourquoi.** On compte les propositions sur les verbes conjugués, et sur eux seuls : un infinitif, si nombreux soit-il, n'en forme aucune.

- b *Car* et *parce que* expriment tous deux la cause. Explique pourquoi ils ne relient pourtant pas les propositions de la même façon.

1 pt

✓ ***Car* est une conjonction de coordination : les deux propositions restent à égalité. *Parce que* est une locution conjonctive de subordination : la proposition qu'il introduit devient subordonnée et dépend de la principale.**

→ **Pourquoi.** Le sens du lien ne suffit pas à le classer : c'est la classe du mot de liaison qui décide entre coordination et subordination.

- c Dans « Mes parents veulent que nous partions tôt », un camarade affirme que *partions* est à l'imparfait de l'indicatif. Montre qu'il se trompe.

1 pt

✓ ***Vouloir* exprime la volonté : la complétive est donc au subjonctif. *Partions* est ici au subjonctif présent, dont la forme se confond avec l'imparfait ; avec le verbe *faire*, la différence apparaît : « veulent que nous fassions », et non « que nous faisons ».**

→ **Pourquoi.** Quand deux formes se confondent, on remplace le verbe par un autre dont les formes diffèrent : le mode exigé par le verbe introducteur devient visible.

- d Dans « Le sentier que nous suivons longe la rivière », remplace *nous suivons* par *nous nous souvenons*, puis par *nous nous sommes égarés*. Écris les deux phrases obtenues et justifie chaque pronom.

1 pt

✓ **« Le sentier dont nous nous souvenons longe la rivière » : on se souvient *de* ce sentier. « Le sentier où nous nous sommes égarés longe la rivière » : on s'est égaré *sur* ce sentier, ce qui est un complément de lieu.**

→ **Pourquoi.** Changer le verbe change la construction du nom repris, donc la fonction du pronom : la préposition *de* appelle *dont*, le lieu appelle *où*. 0,5 point par phrase justifiée.

⚠ CE QUI COÛTE DES POINTS

Une réponse juste sans argument de grammaire : 0,5 sur 1.

Barème : 4 points — 1 par question.

Q ERREURS FRÉQUENTES

- Répondre « oui » ou « non » sans dire quelle règle s'applique.
- Se fier à la forme de *partions* au lieu de regarder le verbe introducteur.
- Garder *que* devant *nous nous souvenons*, comme s'il s'agissait d'un COD.

2 L'effet d'un choix

Ⓢ Justifier une analyse · Réfléchir à l'effet d'un choix

🕒 9 min

3,5 pts

RAPPEL DE COURS



Choisir entre juxtaposition, coordination et subordination n'est pas seulement un choix grammatical : c'est un choix logique. La juxtaposition laisse les liens au lecteur ; la subordination hiérarchise et désigne ce qui compte le plus, dans la principale.

a Version 1, ligne 1 : comment les propositions sont-elles reliées ? Quel effet ce choix produit-il sur le lecteur ?

1 pt

- ✓ **Elles sont juxtaposées par des virgules. Les trois actions se suivent, brèves et à égalité, sans mot de liaison : le rythme est rapide, et le lecteur doit établir seul les liens entre les faits, ce qui crée la surprise et l'inquiétude.**

→ **Pourquoi.** La juxtaposition ne dit pas le rapport entre les faits : elle les livre comme ils sont perçus, l'un après l'autre. 0,5 point pour le lien, 0,5 pour l'effet justifié.

b Version 2, lignes 3 et 4 : relève les trois mots qui relient les propositions et dis quel lien chacun établit.

1,5 pt

- ✓ **Lorsque : subordination, il introduit une subordonnée conjonctive circonstancielle de temps. Qui : subordination, il introduit une relative qui complète ombre. Et : coordination entre les deux dernières propositions.**

→ **Pourquoi.** Deux mots subordonnants et une conjonction de coordination : la version 2 rend explicites les liens que la version 1 taisait. 0,5 point par mot.

c La version 2 est correcte, mais elle produit un autre effet. Lequel ? Appuie-toi sur la différence entre des propositions à égalité et des propositions qui dépendent d'une autre.

1 pt

- ✓ **Elle hiérarchise les faits : le grincement devient le cadre de la scène, l'ombre une précision sur le nom, et la phrase explique pourquoi la bougie s'éteint. La scène est plus claire, mais plus lente et moins saisissante.**

→ **Pourquoi.** La subordination place au premier plan ce que dit la principale et relègue le reste au second : on gagne en clarté ce que l'on perd en surprise.

⚠ CE QUI COÛTE DES POINTS

Un effet affirmé sans être relié au type de lien : la moitié des points de la question.

Barème : 3,5 points — 1 + 1,5 + 1.

Q ERREURS FRÉQUENTES

- Dire que la version 1 est « fausse » ou « mal écrite » : elle est correcte, et son effet est voulu.
- Décrire l'effet (« c'est plus rapide ») sans le relier au type de lien employé.

RAPPEL DE COURS



On compte tous les verbes conjugués avant d'analyser. L'antécédent est le nom que le pronom relatif remplace. Le *que* conjonction ne reprend aucun nom. Une subordonnée se nomme par son mot subordonnant et sa fonction, jamais par son sens, et elle peut être emboîtée dans une autre proposition.

LA COPIE ANNOTÉE

- 1 La phrase contient trois propositions : elle a trois verbes conjugués, *admirions*, *affirme* et *rôdent*.
- 2 « dont nous admirions le chien » est une subordonnée relative dont l'antécédent est *chien*.
- 3 « que les loups qui rôdent dans la forêt n'attaquent pas les troupeaux » est une relative, puisqu'elle commence par *que*.
- 4 « qui rôdent dans la forêt » est une subordonnée relative de lieu, car elle parle de la forêt.
- 5 Le verbe *attaquent* est à l'indicatif, car *affirmer* présente le fait comme certain.
- 6 Les subordonnées se suivent : aucune n'est placée à l'intérieur d'une autre proposition.
- 7 Dans la relative, le pronom *dont* est le COD du verbe *admirions*.

△ erreur 1

△ erreur 2

△ erreur 3

△ erreur 4

△ erreur 5

△ erreur 6

CRITÈRE	CE QUI EST ATTENDU	POINTS
Ligne 1 — un oubli qui fausse le compte.	La phrase compte quatre verbes conjugués : <i>admirions</i> , <i>affirme</i> , <i>rôdent</i> et <i>attaquent</i> . Elle contient donc quatre propositions, et non trois. → <i>Attaquent</i> , placé après la négation <i>n'</i> , échappe facilement au relevé ; c'est pourtant le verbe de la complétive.	1 pt
Ligne 2 — un antécédent mal identifié.	L'antécédent de <i>dont</i> est <i>berger</i> , et non <i>chien</i> : nous admirions le chien de ce <i>berger</i> . <i>Chien</i> est le COD de <i>admirions</i> , à l'intérieur de la relative. → L'antécédent est le nom que le pronom remplace ; on le retrouve en reconstruisant la phrase simple avec la préposition <i>de</i> .	1 pt
Ligne 3 — une complétive confondue avec une relative, à cause du mot qui l'ouvre.	C'est une subordonnée conjonctive complétive, COD de <i>affirme</i> : <i>que</i> ne reprend aucun nom, et « lequel les loups... n'attaquent pas » n'aurait aucun sens. → Commencer par <i>que</i> ne suffit pas à faire une relative : il faut que ce <i>que</i> remplace un nom et occupe une fonction.	1 pt
Ligne 4 — une subordonnée nommée d'après son sens.	On nomme une subordonnée par son mot subordonnant et sa fonction : <i>qui rôdent dans la forêt</i> est une subordonnée relative, complément de l'antécédent <i>loups</i> , et <i>qui</i> en est le sujet. → Parler de la forêt ne fait pas d'une relative un complément de lieu : son rôle est de compléter le nom qu'elle suit.	1 pt
Ligne 6 — une affirmation fausse sur la place des subordonnées.	Deux subordonnées sont emboîtées : la relative <i>dont nous admirions le chien</i> dans la principale, entre <i>Le berger</i> et <i>affirme</i> ; la relative <i>qui rôdent dans la forêt</i> dans la complétive, entre <i>les loups</i> et <i>n'attaquent</i> . → Les crochets le montrent : [Le berger [dont...] affirme [que les loups [qui...] n'attaquent pas les troupeaux.]].	1 pt
Ligne 7 — une fonction attribuée au mauvais mot.	Le COD de <i>admirions</i> est <i>chien</i> . <i>Dont</i> remplace un complément construit avec <i>de</i> : nous admirions le chien <i>du berger</i> . → Un verbe n'a qu'un COD ici, <i>le chien</i> ; le pronom <i>dont</i> reprend le complément introduit par <i>de</i> , comme le montre la phrase simple.	1 pt

⚠ CE QUI COÛTE DES POINTS

Une erreur repérée mais non corrigée : 0,5 sur 1.

Barème : 6 points — 1 par erreur : 0,5 pour la repérer, 0,5 pour la corriger.

Q ERREURS FRÉQUENTES

- Signaler la ligne 5, qui est juste : *affirmer* exprime bien la certitude.
- À la ligne 2, chercher l'antécédent juste avant *dont* sans se demander quel nom il remplace.
- Repérer l'erreur de la ligne 4 sans donner le nom exact de la subordonnée.

4

Écrire sous contraintes ☆ EXERCICE-PHARE

Ⓢ Justifier une analyse · Écrire sous contraintes

⌚ 20 min

6,5 pts

RAPPEL DE COURS



Une phrase complexe réussie choisit son lien : la juxtaposition et la coordination laissent les faits à égalité, la subordination les hiérarchise. Le pronom relatif dépend de la construction du verbe, le mode de la complétive du verbe introducteur, et une subordonnée peut en contenir une autre.

CRITÈRE	CE QUI EST ATTENDU	POINTS
Au moins une juxtaposition et une coordination, avec la ponctuation qui convient.	Par exemple : « Le ciel s'était couvert ; les baigneurs levèrent les yeux. » et « ..., mais le vent l'arrachait déjà. » → Un signe de ponctuation seul juxtapose ; une conjonction de coordination coordonne. 0,5 point pour chacune.	1 pt
Une proposition ouverte par <i>dont</i> ou par <i>où</i>, adaptée à la construction du verbe.	Par exemple : « La plage où nous avons joué... » ou « Ma sœur, dont le seau flottait au loin, ... ». → Le pronom doit correspondre à la construction : <i>où</i> pour un lieu ou un moment, <i>dont</i> pour un complément construit avec <i>de</i> .	1 pt
Une complétive au subjonctif, après un verbe de volonté, de doute ou de sentiment.	Par exemple : « Mon père voulait que nous fermions le parasol. » → Le verbe introducteur impose le mode : la volonté, le doute ou le sentiment appellent le subjonctif.	1 pt
Une circonstancielle de temps ou de cause, ouverte par exemple par <i>quand</i>, <i>lorsque</i>, <i>comme</i> ou <i>parce que</i>.	Par exemple : « Lorsque les premières gouttes tombèrent, chacun ramassa ses affaires. » → La circonstancielle situe ou explique le fait principal ; elle est introduite par une conjonction de subordination.	0,5 pt
Une phrase où une subordonnée se loge à l'intérieur d'une autre proposition.	Par exemple : « Nous comprîmes alors que l'orage qui grondait au large allait durer », où la relative se loge dans la complétive. → L'emboîtement montre que l'on maîtrise la hiérarchie des propositions, et pas seulement leur succession.	1 pt
L'analyse d'une phrase de ton texte : crochets justes et nom exact de chaque subordonnée.	Crochets placés du mot subordonnant à la fin de chaque groupe ; chaque subordonnée nommée par sa nature et sa fonction (relative complément de l'antécédent, complétive COD du verbe, circonstancielle). → Analyser sa propre phrase prouve que les contraintes ont été respectées volontairement, et non par hasard. 0,5 point pour les crochets, 1 point pour les noms.	1,5 pt
Un récit cohérent, au passé, sans faute d'accord ni de conjugaison.	Les phrases s'enchaînent dans l'ordre de l'orage, les temps du passé sont tenus, les accords sont justes. → Les contraintes servent un récit : une liste de phrases sans lien entre elles ne forme pas un paragraphe.	0,5 pt

UN EXEMPLE DE PARAGRAPHE, ET SON ANALYSE

Le ciel s'était couvert en quelques minutes ; les baigneurs levèrent les yeux. Lorsque les premières gouttes tombèrent, chacun ramassa ses affaires en hâte. Mon père voulait que nous fermions le parasol, mais le vent l'arrachait déjà. La plage où nous avions joué tout l'après-midi disparaissait sous la pluie. Ma sœur, dont le seau flottait au loin, pleurait à chaudes larmes. Nous comprîmes alors que l'orage qui grondait au large allait durer toute la soirée.

Analyse : [Nous comprîmes alors] [que l'orage [qui grondait au large] allait durer toute la soirée.] *Nous comprîmes alors* est la principale ; *que l'orage... toute la soirée* est une subordonnée conjonctive complétive, COD de *comprîmes* ; *qui grondait au large* est une subordonnée relative, complément de l'antécédent *orage*, emboîtée dans la complétive.

⚠ CE QUI COÛTE DES POINTS

Une contrainte présente mais fautive, *que* là où il faut *dont* : 0 pour ce critère.

Barème : 6,5 points — 1 + 1 + 1 + 0,5 + 1 + 1,5 + 0,5.

🔍 ERREURS FRÉQUENTES

- Écrire *que* à la place de *dont* ou de *où* dans la relative imposée.
- Mettre l'indicatif après *vouloir que* ou *avoir peur que*.
- Choisir pour l'analyse une phrase qui ne contient qu'une subordonnée.



Barème de notation

Ce que le correcteur regarde, exercice par exercice.

20 pts

CE QUI EST ATTENDU	EXERCICE	POINTS	CE QUI FAIT PERDRE LE POINT
Chaque analyse justifiée par une règle	1	4 points — 1 par question	Une réponse juste sans argument de grammaire : 0,5 sur 1.
L'effet du choix expliqué par la grammaire	2	3,5 points — 1 + 1,5 + 1	Un effet affirmé sans être relié au type de lien : la moitié des points de la question.
Les erreurs repérées et corrigées	3	6 points — 1 par erreur : 0,5 pour la repérer, 0,5 pour la corriger	Une erreur repérée mais non corrigée : 0,5 sur 1.
Le paragraphe sous contraintes, et son analyse	4	6,5 points — 1 + 1 + 1 + 0,5 + 1 + 1,5 + 0,5	Une contrainte présente mais fautive, <i>que</i> là où il faut <i>dont</i> : 0 pour ce critère.
Total		20 points	



Que faire de ta note ?

Le contrôle ne s'arrête pas au chiffre : voici la suite selon ton score.



Niveau 1 · Essentiel



Niveau 2 · Standard



Niveau 3 · Approfondi — tu es ici



16 à 20

NIVEAU MAÎTRISÉ

C'est le niveau le plus élevé, et tu le maîtrises. Pour aller plus loin, relève dans un roman que tu lis une phrase de plus de trois propositions et analyse-la : crochets, noms, effet.



10 à 15

REFAIRE CE NIVEAU

Relis la correction de l'exercice où tu as perdu le plus de points. Réécris ton paragraphe en vérifiant chaque contrainte, puis refais le niveau 3 dans une semaine.



moins de 10

NIVEAU INFÉRIEUR

Repasse par le niveau 2 — Standard : il entraîne la délimitation des propositions et l'analyse des pronoms relatifs, dont ce niveau a besoin.

✓ COMPARE AVEC TA PRÉVISION

- Reprends la grille « Avant de rendre ta copie » : là où tu avais coché « acquis » et perdu des points, relis le rappel de cours de l'exercice.
- Refaire un contrôle quelques jours plus tard, sans regarder le corrigé, mesure ce que tu as retenu, et non ce dont tu te souviens.
- La fiche de cours du chapitre reprend chaque notion : ProgresSchool · Français 5ème · Grammaire : La phrase complexe — coordination et subordination.